

re Bulletin et  
parer les prix  
de l'an dernier  
Cela peut vous  
eilleur moment

## SENS

ont ils pourront faire  
t exposé et mieux faire  
mps, M. Roy trace  
rganisée telle qu'on la  
sons avec les exploi-

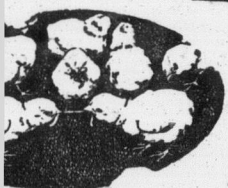
donnons aujourd'hui

es différents systèmes  
ait sentir et partout on  
ppeler que souvent des  
ou défectueuses et le  
èles.  
e feu à la suie accumu-  
tous vos bâtiments.

et les fenils, près des  
foin, lin, etc.

ette vilaine habitude a  
es, on ne mettra point  
inuera certainement le

une excuse de l'impru-  
un sinistre ne procure  
t à éviter tout ce qui  
donc prudents!—Pre-



## Coup de Grâce

OUR GAGNER  
ES POUSSINS.

### COURS DES POUSSINS

recevrons les listes d'a-  
ts jusqu'au 18 décembre  
ment. Après cette date ce  
tard.

cinq jours pour recruter 5  
abonnés et gagner 10

aux abonnés, et gagner  
18 poussins.  
eaux abonnés et gagner  
25 poussins.

ssez les abonnements  
avec l'argent.

lletin de la Ferme  
Limitée. Québec.

l'abonnement \$1.00 par  
Pour les Sociétaires de la  
rative Fédérée .75c.

## DURABLE ECONOMIQUE

QUE votre troupeau  
soit considérable ou  
non, vous avez besoin  
d'une moulange VES-  
SOT pour lui procurer  
une alimentation économi-  
que et efficace. Les grains  
moulus constituent la solu-  
tion du problème de bien  
alimenter le troupeau.

Procurez-vous les rensei-  
gnements exacts dès au-  
jourd'hui! Ecrivez à l'a-  
dresse suivante  
pour obtenir la  
brochure des-  
criptive.

S. Vessot & Co.  
Joliette, Que.

## MOULANGES VESSOT



## MALADES DESESPERES

### REPRENEZ COURAGE!

La Merveilleuse Méthode entière-  
ment végétale qu'un prêtre a décou-  
verte, vous GUÉRIRA SUREMENT.

### Les 20 cures de l'abbé Hamon

le Diabète, l'Albumine, les Bronches,  
(Toux, Bronchites, Asthmes, etc.)  
les Rhumatismes, les Maux d'Estomac,  
(Crampes, saignements, Mauvaises  
digestions, lourdeurs, etc.), les  
Maladies des Nerfs, du Cœur, (Pal-  
pitations, etc.) des Reins, du Foie,  
des Voies urinaires, de la Peau, du  
Sang, les Ulcères variqueux, les  
Ulcères de l'Estomac, la Constipa-  
tion, etc. etc.

"C'est la grande médi-  
cation que le Créateur a  
mise à notre portée, ne  
cherchons pas ailleurs.  
Dieu a placé dans la na-  
ture tout ce qu'il faut  
pour nous nourrir, nous  
vêtir, nous GUÉRIR."  
Monseigneur KNEIP.

Ecrivez Laboratoires Botaniques,  
et Marins  
430 RUE ST-PIERRE, Montréal.  
Si vous serez envoyé GRATIS et  
FRANCO par retour, la Méthode  
convaincante, explicative et complète.

## Ecole de Médecine Vétérinaire

Montréal, 21 novembre 1925.

Je soussigné, directeur de l'Ecole  
de Médecine Vétérinaire de Mont-  
réal, déclare que l'Ecole de Médecine  
Vétérinaire n'a jamais recommandé  
en particulier tel produit alimentaire  
ou remède patenté pour animaux, et  
n'a jamais publié de livre contenant  
une telle recommandation.

Je fais cette déclaration pour met-  
tre les cultivateurs en garde contre  
les agents vendeurs de tels produits  
ou remèdes qui se recommandent  
de l'autorité de l'Ecole de Médecine  
Vétérinaire pour mieux écouler leur  
marchandise.

(Signé) F.-T. DAUBIGNY,

Directeur de l'Ecole de  
Médecine Vétérinaire.

## Méthodes de culture propres à assurer une meilleure production laitière

(Par L.-PHILIPPE ROY, Chef du Ser-  
vice de la Grande Culture)

### La culture d'autrefois et celle d'aujourd'hui

Les conditions actuelles de la culture  
diffèrent sensiblement de ce qu'elles  
étaient il y a 25 ans. Les cultivateurs  
ici présents (1) ne manifesteront aucun  
étonnement en entendant dire que les  
dernières années écoulées ont amené une  
transformation considérable dans l'éco-  
nomie de la culture. Plusieurs de ceux  
qui n'ont pas pu suivre cette transfor-  
mation et y adapter les opérations de  
leur ferme, se sont trouvés surpris par  
une insuffisance de revenus, et en ont  
éprouvé un malaise sérieux. Les culti-  
vateurs qui, autrefois, devaient rare-  
ment se servir d'argent pour se nourrir,  
se vêtir et outiller leur ferme, se voient  
aujourd'hui dans l'obligation de dé-  
bourser chaque jour et d'être, au surplus,  
en possession d'un capital comparative-  
ment beaucoup plus considérable. L'a-  
chat et le maintien d'un outillage  
convenable, d'un troupeau amélioré  
d'engrais chimiques, de semences sélec-  
tionnées, etc agents de première  
importance dans l'exploitation d'une  
ferme payante — nécessitent souven-  
t un pouvoir d'emprunt considérable et  
obligent au paiement d'intérêts plus  
élevés qu'autrefois. On pouvait alors se  
contenter de nourrir les vaches au foin  
de mil et à la paille au cours de l'hiver,  
de même que les laisser sur des pâturages  
insuffisants au cours des mois d'été. Les  
paies de beurreries n'étaient pas, dans  
ce temps, aussi impatiemment atten-  
dus ni aussi nécessaires qu'aujourd'hui.  
On pouvait également alors être indiffé-  
rent à ce que les quelques porcs élevés  
soient nourris exclusivement à l'avoin-  
moulue et gardés, toute l'année durant,  
à l'intérieur de la porcherie, sans s'occu-  
per trop du coût de revient; on mettait  
alors peu de porcs sur le marché et la  
concurrence existait à un degré beau-  
coup moindre.

Aujourd'hui, ces conditions sont ma-  
tériellement changées. La ferme de 100  
ou de 125 arpents qui doit pourvoir à la  
subsistance d'une famille doit être l'ob-  
jet d'une exploitation plus soignée et  
plus payante, puisque le cultivateur a  
besoin d'un capital plus considérable et  
que son régime de vie actuel a des exi-  
gences beaucoup plus grandes qu'autre-  
fois. Comme conséquences de cette  
transformation se faisant graduelle-  
ment dans les conditions économiques  
de la culture, le cultivateur doit s'inté-  
resser aujourd'hui à ce que son troupeau  
produise beaucoup de lait, à ce que ses  
porcs puissent être élevés et vendus à un  
prix qui laisse des bénéfices et à ce qu'un  
certain nombre d'entreprises spéciales  
puissent apporter, au cours de l'année,  
des revenus additionnels à l'exploita-  
tion. Pour atteindre ce but, il faut so-  
igneusement étudier sa ferme et les con-  
ditions des marchés auxquels on a accès;  
les cultures doivent être réparties de ma-  
nière à satisfaire aux besoins des trou-  
peaux et à maintenir les champs dans un  
constant état de fertilité. C'est en vue  
de rendre possible la réalisation de ce  
programme ici exposé que nous tente-

(1) A la 44<sup>e</sup> Convention annuelle de l'Industrie  
laitière à St-Casimir, le 18 novembre 1925. Nous  
publierons par tranches l'importante étude sou-  
mise par M. Roy, afin que nos lecteurs puissent  
mieux étudier et assimiler les idées pratiques  
qu'il a émises.

rons d'aborder le sujet qui nous reste à  
traiter.

Nous basant sur l'expérience que nous  
a procuré notre travail, au cours de ces  
dernières années, de même que sur les  
résultats qui se dégagent des nombreuses  
études de fermes qu'il nous a été donné  
de faire, il semblerait difficile d'entre-  
voir une prospérité agricole future dans  
un remaniement, sur plusieurs points,  
de notre système de culture actuel.

### Pour les gens pressés

—Le millionnaire Booth d'Ottawa,  
est décédé, âgé de 98 ans.

—La grève de charbon aux Etats-  
Unis continue toujours.

—Le pilote Jules Lachance, disparu  
n'a pas encore été retrouvé. On le croit  
noyé.

—Les compagnies d'amiante du Cana-  
da se fusionnent au capital de vingt-  
cinq millions.

—Le Parlement fédéral et le Parle-  
ment provincial sont finalement convo-  
qués pour le 7 janvier.

—La résidence de M. Harry O'Sulli-  
van, de Loretteville, a été détruite par  
un incendie.

—Il y a de nouveau gribouille en  
Irlande. Les Irlandais ne peuvent  
rester longtemps tranquilles.

—On nous prédit un hiver très rude.  
Les prédictions des prophètes de tem-  
pérature ne se réalisent pas toujours.

—A l'élection complémentaire de  
Bagot pour le fédéral tenue lundi, le  
candidat libéral a été élu par 472 voix de  
majorité.

—Le gouvernement fédéral a lancé  
les invitations pour la grande exposition  
universelle de volailles qui sera tenue à  
Ottawa en juillet 1927.

—L'Université Laval de Québec,  
d'où sont sortis tant d'hommes distin-  
gués par le savoir et la vertu, a célébré  
ce jour de l'Immaculée-Conception, le  
3<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

—Chicoutimi veut avoir une commis-  
sion du havre. Les développements pré-  
vus de cette région justifient cette créa-  
tion.

—Sa Grandeur Mgr Roy baisse de  
plus en plus. On craint bien qu'il ne  
voit pas la nouvelle année. Seul un mi-  
racle pourrait le ramener à la santé.

—Le Kaiser allemand a bon appétit.  
Il réclame du Gouvernement de son  
pays une indemnité d'un million de  
marks or, des châteaux, des peintures  
et des bijoux.

—Toutes nos sympathies à la famille  
de M. Olivier Picard, un brave cultiva-  
teur de Saint-François, I. O., qu'un ar-  
bre qu'il venait de couper a écrasé à  
mort.

—La maison Eaton, de Toronto, a  
placé à Montréal une commande de  
vingt-cinq mille paires de chaussures,  
parce que les prix de Québec étaient  
trop élevés.

—Les élections partielles ont donné  
pour résultat trois à un en faveur du  
Gouvernement. M. Sauvé se dit en-  
chanté et M. Taschereau aussi. Tout  
le monde est content!

—Rouville a remporté le premier  
prix pour les porcs à bacon à l'exposi-  
tion de Toronto, Leeds le deuxième et  
Vaudreuil le troisième. Sherbrooke a  
remporté le deuxième prix pour les  
agneaux.

—Le Gouvernement français propose  
un prélèvement de 10% sur le capital,  
payable en trente annuités. Les socia-  
listes trouvent que ce n'est pas assez  
et ceux qui possèdent trouvent que  
c'est trop.

—Un jeune homme de d'Isaréli,  
Emile Roy, fils de M. Jean Roy, cultiva-  
teur, est disparu depuis quelques jours.  
Sa famille est dans l'inquiétude à son  
sujet. On dit qu'il ne jouit pas de toutes  
ses facultés mentales et on craint qu'il  
lui soit arrivé malheur.

—Dame Rumeur veut que l'une des  
plus importantes manufactures de Qué-  
bec quitte la Vieille Capitale pour s'éta-  
blir dans la Métropole. D'autres ajou-  
tent qu'une campagne est en voie d'or-  
ganisation pour continuer à Québec les  
affaires de cette manufacture.

## Nouvelles lunettes TRU-FIT GRATIS

A l'essai

e 1925



Belle ma-  
ture d'éca-  
le qui enjol-  
ve la figure

N'envoyez pas un sou  
j'ai confiance en vous

Coupon à envoyer par la poste  
aujourd'hui

GOOD SIGHT SPECTACLE CO.  
DEPT. C. N. D. 60

204, So. Peoria St., Chicago, Ill.

Envoyez-moi une paire de vos lu-  
nettes à 10 jours d'ESSAI GRATIS.  
Si je les aime je payerai \$3.98. Si  
non, je les retournerai sans frais  
pour moi.

Nom.....Age.....  
Bureau de poste.....  
No et rue.....  
Case No.....L.R.G.....Prov.....

N'ENVOYEZ  
PAR D'ARGENT  
Je n'accepte pas un  
sou avant que vous  
soyez satisfait.

Je garantis un ajustage parfait, sinon  
je ne demande rien. J'ai convaincu  
plus de 200.000 hommes et fem-  
mes que mes grands ver-  
res "Vision Ré-  
elle" à belle mon-  
ture d'écaillé, sont les lunet-  
tes les plus belles et les plus  
durables. Je tiens à vous en  
envoyer une paire à mes ris-  
ques, sans un sou d'avance.  
Ces splendides verres vous  
permettront de lire les plus  
petits caractères, enfiler la plus  
fine aiguille, voir de près ou de loin. Elles vous  
protègeront les yeux, préviendront tout effort  
oculaire et mal de tête. Tout ce que je de-  
mande c'est de m'envoyer vos nom, âge et  
adresse.

Je sais que ces lunettes finement jolies  
vous feront si bien voir et vous donneront tant  
de satisfaction que j'insiste pour vous les en-  
voyer à l'essai gratis, afin de vous prouver  
quelle occasion remarquable je vous offre. A  
leur arrivée, mettez-les et voyez avec quel  
confort et aisance elles vous permettront de  
lire, travailler et coudre, voir clairement à  
distance ou de près, à la lumière du jour ou  
de la lampe.

Si après les avoir portées 10 jours et nuits vous  
en êtes ravi et les croyez égales aux lunettes  
se vendant \$15.00 ailleurs, n'envoyez que \$3.98,  
autrement renvoyez-les sans frais pour vous.  
Essayez-les tout de suite—elles sont envoyées  
gratis. Elles vous arrivent dans un bel étui  
létré en or. Essayez-les 10 pleines journées à  
mes frais et risques. Envoyez le coupon tout  
de suite, mais sans argent!

10

10

10